Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 17 (1909)

Heft: 9

Artikel: Propreté du corps : hygiène de la peau

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683096

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Propreté du corps — Hygiène de la peau

La propreté du corps est aussi nécessaire à la santé qu'une bonne alimentation, et il n'est peut-être pas superflu de répéter qu'il est non seulement nécessaire de se laver la figure et les mains, mais qu'il est urgent de nettoyer souvent tout notre corps au moyen de bains et de lavages à l'eau de savon. Rien n'est plus sain que les bains de pieds, les grands bains, les douches, et l'hydrothérapie en général.

Pour l'avoir ignoré, ou pour l'avoir oublié, bien des gens sont devenus malades!

Malade pour ne pas s'être tenu propre? Parfaitement.

C'est qu'il ne faut pas oublier que la disposition anatomique de la peau et son fonctionnement favorisent l'accumulation de substances nocives et dangereuses à sa surface; ce sont des résidus de la transpiration qui y restent attachés, et les microbes pullulent dans cet enduit qui recouvre le corps de ceux qui ne se lavent pas, ou qui se lavent mal.

Chez un homme de taille moyenne, on a calculé que la superficie totale de la peau était de 15,000 centimètres carrés. Cette peau, dont les saillies forment des collines, et les sillons des vallées, présente une surface ouverte par de nombreux puits, ou pour mieux dire, des orifices de glandes, qui rendent la peau perméable.

Ces anfractuosités permettent à la poussière, aux débris de vêtements, et surtout aux débris des cellules de se déposer à la surface de la peau et d'y rester collés. Elles permettent l'accumulation des sécrétions glandulaires, et contiennent une quantité de microbes plus ou moins dangereux pour la santé.

La peau est en effet formée d'une couche superficielle, l'épiderme, dont la partie qui est en contact avec l'air s'effrite continuellement. Ainsi notre peau se renouvelle à chaque instant, puisque sa surface se désagrège, permettant aux couches plus profondes de venir à leur tour se mettre en contact avec l'extérieur.

Dans les couches profondes, qui renferment les vaisseaux, sont contenues les glandes sébacées, qui sécrètent les matières grasses rendant la peau souple et huilée, et les glandes sudoripares qui produisent les goutelettes de sueur.

On évalue en moyenne à un kilogramme la quantité de sueur par 24 heures. Cette sueur est un liquide acide, elle contient des sels (urée, acide urique, d'autres encore) qui restent sur la surface de l'épiderme, alors que la sueur s'évapore. Et c'est sur cette surface que s'accumule la matière grasse, sébacée, qu'on rencontre surtout dans les plis et les replis du corps.

Or, comme notre peau doit respirer et transpirer, on comprendra facilement que ces matières diverses qui y restent attachées en empêchent le fonctionnement naturel, normal et nécessaire! Une peau sale facilite encore le dépôt des poussières extérieures, et tout cela forme peu à peu un enduit, une couche qui rend la peau grise, imperméable: la « crasse ».

Et cette saleté favorise la rétention et le développement des germes microbiens qui vivent normalement à la surface de la peau, apportés par l'air.

Il est intéressant de connaître la quantité vraiment formidable de microbes que notre peau héberge. On a fait à ce sujet nombre d'expériences, dont une des plus caractéristiques est la suivante: on fit prendre des bains à 50 militaires, et, par les résidus trouvés dans les baignoires, on évalua le nombre approximatif de microbes laissés par chacun d'eux.

Le chiffre le moins élevé a été de 85 millions, le plus fort de 1200 millions!

Les régions du corps ou la peau recèle le plus grand nombre de ces infiniments petits, sont celles qui possèdent le plus d'orifices glandulaires, celles où la sécrétion abondante retient facilement les microbes: le devant du thorax, les aisselles, les plis de l'aine.

Et si l'on fait prendre plusieurs bains consécutifs, à intervalle variable, on reconnaît que le nombre de ces microbes se trouve proportionnel au nombre de jours écoulés depuis le dernier bain; plus les bains sont espacés, plus aussi on trouvera de microbes.

Mais ces microorganismes ne vivent pas seulement à la surface de la peau, ils y pénètrent encore par l'orifice des différentes glandes, par des écorchures, par de petites plaies, aussi ne faut-il pas s'étonner que l'épaisseur de la peau en contienne une très grande quantité, parfois de vrais amas!

Dès lors, sous l'influence de la malpropreté, ces microbes provoquent des maladies locales: des furoncles, des anthrax, des suppurations de diverse nature, qui peuvent aussi dégénérer en maladies générales parfois très graves, comme l'empoisonnement du sang.

Cette malpropreté, qui engendre de tels accidents chez l'individu, peut aussi devenir dangereuse pour l'entourage de ceux qui ne se lavent pas et pour la collectivité; car elle transmettra les germes de toutes les maladies que cet individu sale porte sur lui: scarlatine, rougeole, gale, et tant d'autres.

L'homme se doit donc d'être propre, et il le doit aux autres. C'est un devoir de solidarité humaine que de laver fréquemment son corps pour le débarrasser des microbes et de la crasse qui les protège et les fait vivre. Faisons donc, surtout en été, alors que nous transpirons davantage et que les glandes sécrètent plus de matière grasse, de fréquentes ablutions. Que non seulement les surfaces visibles de notre corps soient souvent lavées, mais que nous sachions faire de l'hydrothérapie générale! Personne ne s'en plaindra, et nous en retirerons un grand bénéfice.

Rappelons ce que Jules Simon a dit si justement:

« Nous changeons de vêtements et il est d'une bonne hygiène d'en changer le plus souvent possible, mais nous ne changeons pas de peau et les gens malpropres portent avec eux, partout, pour leur malheur et pour celui des hommes qui les approchent, le germe de toutes les maladies. »

Service sanitaire à l'Armée du Salut

Zurich, Ascension 1909

Depuis plusieurs années l'Armée du Salut organise à Zurich, le jour de l'Ascension, une grande fête religieuse, avec cortèges, conférences et autres manifestations auxquelles assistent en grand nombre non seulement les salutistes zurichois, mais les membres de l'Association de toute la Suisse allemande et des territoires limitrophes.

Ce concours de population où des milliers de participants arrivent de toutes parts pour s'entasser dans des locaux étroits, pour participer à des réunions, assister à des cortèges, etc., donne lieu,